



PREFECTURE DE REGION ILE DE FRANCE
PREFECTURE DE PARIS

Paris, le 21 DEC. 2016

cher Monsieur le président,

Comme vous le savez, la mobilisation de tous est nécessaire pour apporter aux populations des quartiers les plus en difficulté les mêmes chances d'une intégration au sein de la République.

Dans cette perspective, nous avons tenu notre second comité de pilotage du « Pacte de la 2^{ème} chance » le 12 décembre dernier. Ce dispositif vise à apporter une réponse personnalisée, aux jeunes de 16 à 25 ans placés sous-main de justice et issus des quartiers politique de la ville et des trois zones de sécurité prioritaires de Paris, soit en formation, soit en emploi pour les amener vers l'autonomie.

A cette occasion, J'ai été très honoré de la présence de Monsieur Mohamed LOUADAHI.

Je vous transmets également mes plus vifs remerciements pour le lot de billets d'entrée que vous avez bien voulu offrir à nos 20 jeunes du pacte pour leur permettre d'assister à la rencontre du Club du Parisien et l'équipe de Lille qui s'est déroulée au parc des Princes le mercredi 14 décembre 2016 au soir.

Cette opération n'aurait pu avoir lieu sans l'intervention déterminante de M. Tayeb BENABDERRAHMANE, chef d'entreprise, qui participe à ce pacte en apportant son soutien et son réseau de chefs d'entreprise afin de faciliter la recherche d'emplois pour nos jeunes.

Je me réjouis vraiment de cette première initiative très encourageante et espère qu'elle soit la première pierre d'un partenariat solide que je m'engage à bâtir avec vous dans les prochains mois.

Je vous prie de trouver ci-joint, copie du relevé de conclusions de cette réunion et du support audiovisuel qui a été présenté à cette séance.

Monsieur Jacques WADRAWANE, sous-préfet chargé de mission auprès de moi-même pour le pacte de la deuxième chance sera l'interlocuteur de vos services pour ce dossier.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bien à vous

Le préfet de la région d'Ile-de-France,
Préfet de Paris

Jean-François Carenc
Jean-François CARENCO

Monsieur Nasser AL-KELAIFI
Président Paris Saint Germain Football Club
24 rue du commandant GUIBAUD
75016 Paris



Ordre de Saint Grégoire le Grand

Dr Catherine VIERLING, DSG
Paroisse Catholique de Sarrebourg (Moselle)

Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE
Conseiller et Consultant international

Lettre de Remerciements

Cher Monsieur,

Au nom de la paroisse catholique Saint Barthélémy de Sarrebourg, de son curé Paul BAILLOT, de son vicaire, de son conseil de fabrique et plus précisément de son président Monsieur René MEYER ainsi que de tous les paroissiens, je tiens à vous exprimer notre plus profonde gratitude pour votre généreux don en soutien à la préservation de notre patrimoine religieux.

Votre contribution est d'une importance capitale pour nous. En tant que Mécène, vous démontrez votre fervent attachement à la protection et à la défense du patrimoine culturel et historique de notre beau pays, à notre héritage, et il nous inspire à continuer à œuvrer pour conserver ce trésor spirituel pour les générations futures.

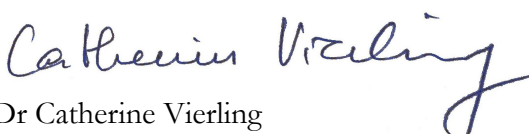
Votre soutien financier nous permettra de contribuer à des projets de restauration, de conservation et de mise en valeur de notre patrimoine, assurant ainsi que notre église reste un joyau dans notre ville. Votre générosité contribuera à maintenir notre patrimoine vivant, vibrant et accessible à tous ceux qui souhaitent le découvrir.

Une fois de plus, nous vous remercions du fond du cœur pour votre soutien inestimable.

Que l'Eternel vous comble de ses Bienfaits.

Veillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées

Fait à Sarrebourg, le 4 août 2020


Dr Catherine Vierling

**Le Président du congrès des tribus et des villes libyennes,
Le Vice-Gouverneur de la Banque Centrale de Libye,
Le Secrétaire de la Commission Populaire Générale de l'Économie et des Finances**

ATTESTATION

Je soussigné, Docteur Ajili Al Brini, Président du Conseil Supérieur des Tribus libyennes, ancien Vice-Gouverneur de la Banque Centrale de Libye et ancien ministre libyen des Finances, né en 1946 à Tripoli,

Déclare avoir nommé Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE Conseiller spécial de 2016 à 2021. Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE est connu pour son expertise internationalement reconnue dans les questions politiques et économiques, en particulier celles liées aux Etats africains et du Golfe arabe. J'ai pu constater dans son travail l'étendue de ses connaissances et la multiplicité de ses relations politiques, non seulement en France et en Europe, mais aussi en Afrique et au Moyen-Orient.

Au cours de notre collaboration, Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE a pu faciliter notre accès aux instances commerciales internationales, nous aider à tracer les contours d'une stratégie diplomatique efficace et définir clairement la manière de surmonter certains obstacles géopolitiques et géoéconomiques qui peuvent entraver notre marche politique visant à servir le peuple libyen, à rétablir la paix et la stabilité dans notre cher pays, la Libye, à réaliser des examens de manière fréquente afin de corriger les trajectoires qui peuvent menacer l'économie libyenne.

Le travail de Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE a été très efficace pour définir les aspirations géopolitiques et géoéconomiques et analyser leurs impacts sur les affaires commerciales. Ses conseils avisés, ses observations inestimables, ses rapports précieux et sa clairvoyance ont été d'un soutien fort dans notre travail.

J'adresse mes sincères remerciements à Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE pour sa précieuse collaboration et pour les efforts inestimables qu'il a fournis au cours des dernières années.

Fait à Tripoli (Libye), le 30 janvier 2023.

Je soussigné, BENBOUCETTA El Mostafa, Traducteur-Interprète, Expert près la Cour d'Appel de Paris, certifie que la traduction qui précède est conforme, *ne varietur*, à la copie rédigée en langue arabe.

Visé sous le n°23/0580

Saint-Denis, le : 24 février 2023





Fondation O.R.I.F.A.N. - AID

Créée le 15 Juillet 1970

Aide Internationale à l'Enfance déshéritée et au Développement
International Aid for children-Orphans and for Development

Fondation agréée en France en Août 1989 (Journal Officiel)

Délégation ORIFAN-EUROPE : 4, rue Wilfrid Laurier 75014 Paris Tél. 01.40.52.18.89 (France)

Délégation Régionale USA : 9107 Wilshire Blvd., suite 450 Beverly Hills, CA 90210

Délégation pour la Benelux : Rue de la Gendarmerie, N° 81 4580 Clavier (Belgique)

Délégation pour l'Italie et Espagne : 6/B Via Farindola 00131 Rome (Italie)

Délégation pour les pays scandinaves : BACKVAGEN 20 192 Sollentuna Stockholm (Suède)

Délégation Régionale pour le Moyen-Orient : 3AC, Jal-Eddib S.P. 11-1510 Beyrouth (Liban)

Délégation pour les Pays du Golfe : Immeuble Bendaoud Mecque (Arabie Saoudite)

Délégation Afrique (Bénin, Libéria, Mali, Niger, Nigéria, Togo, Guinée Conakry)

02 BP 1006 Porto-Novo (Bénin) Tél. : (229) 20.00.01.61 / (229) 97.48.63.47

www.orifanaid.org - E-Mail : orifanaid@yahoo.fr

TÉMOIGNAGE

Nous soussigné, Ambassadeur SOUAIBOU CISSÉ*, attestons, par la présente, que Monsieur **TAYEB BENABDERAHMANE**, en fonction à la Fondation ORIFAN en qualité de chargé de mission pour les relations internationales, a toujours fait montre, au sein de notre organisation, de qualités humaines exceptionnelles et de compétences avérées dans le travail accompli depuis 2004.

Grâce à son sérieux, sa rigueur et ses capacités d'analyse, il a beaucoup contribué au rayonnement des activités de la Fondation ORIFAN, association à but humanitaire. Ses actions multiformes dans le cadre de la conception et la réalisation de projets, ainsi que la recherche de financements, ont permis à la Fondation ORIFAN de concrétiser ses objectifs à divers niveaux.

A cet effet, nous délivrons à Monsieur **TAYEB BENABDERAHMANE** ce témoignage qui illustre, de manière éloquente, toute la reconnaissance de la Fondation ORIFAN à son égard.

Fait à Paris, le 16 février 2024

Le Président

p/o l'Ambassadeur

* M. CISSÉ SOUAIBOU

- Ancien Conseiller du Président de la République de Guinée équatoriale
- Ancien ambassadeur de la Chambre européenne des Experts
- Commandeur de l'Ordre National
- Commandeur de l'Encouragement public
- Commandeur de l'Ordre de Malte
- Décoré de la Médaille du cèdre marocain



Hama Amadou

*Ancien Premier Ministre ,
Ancien Président de l'Assemblée ,
Commandeur de la légion d'honneur*

Paris ,le 30 Juin 2022

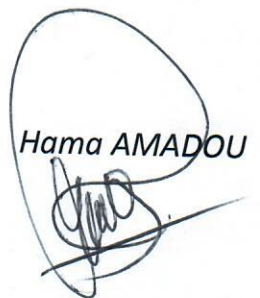
ATTESTATION SUR L'HONNEUR

Je soussigné Hama AMADOU, né en 1950 à Youri au Niger , Atteste par la présente, avoir missionné Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE pour être mon conseiller spécial à compter de juin 2014 à ce jour.

Je me suis tourné vers Monsieur Tayeb BENABDERRAHMANE qui était alors notoirement salué pour son réseau et son expertise reconnue sur les questions transnationales relatives aux régions de l'Afrique et du Golfe, ce qui implique de fournir des stratégies diplomatiques, politiques et des cercles d'affaires, d'identifier et de gérer les risques géopolitiques et géoéconomiques émergents, de mener un examen des risques liés aux entreprises ou à la chaîne d'approvisionnement et de surveiller les principales tendances géopolitiques et géoéconomiques et leurs implications pour les entreprises.

Depuis toutes ces années, ces conseils avisés, ses analyses documentées, ses notes et ses rapports ont constitué pour moi un appui solide à la prise de décisions.

Fait pour valoir ce que de droit,

Hama AMADOU


ENCOURAGEMENT PUBLIC

FONDATEUR : CHARLES CUNY

OEUVRE FRANÇAISE D'ENTRAIDE SOCIALE

Constituée et approuvée à Paris en 1932. Rendue publique au Journal Officiel N° 304
Autorisée par arrêté préfectoral sous le n° 170013

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DES RÉCOMPENSES A DÉCERNÉ

à Monsieur *Tayeb Benabderrahmane*

Pour dévouement et
services rendus aux
Oeuvres Sociales
et Arts - Lettres



Le Diplôme d'honneur
de la Palme d'Or avec
Couronne et Ordon de
l'Encouragement Public

PARIS, le 13 Mars 1954

Le Secrétaire général :



ENREGISTRÉ SOUS LE N° 24/003.

Commission de récompense :



Le Président général :



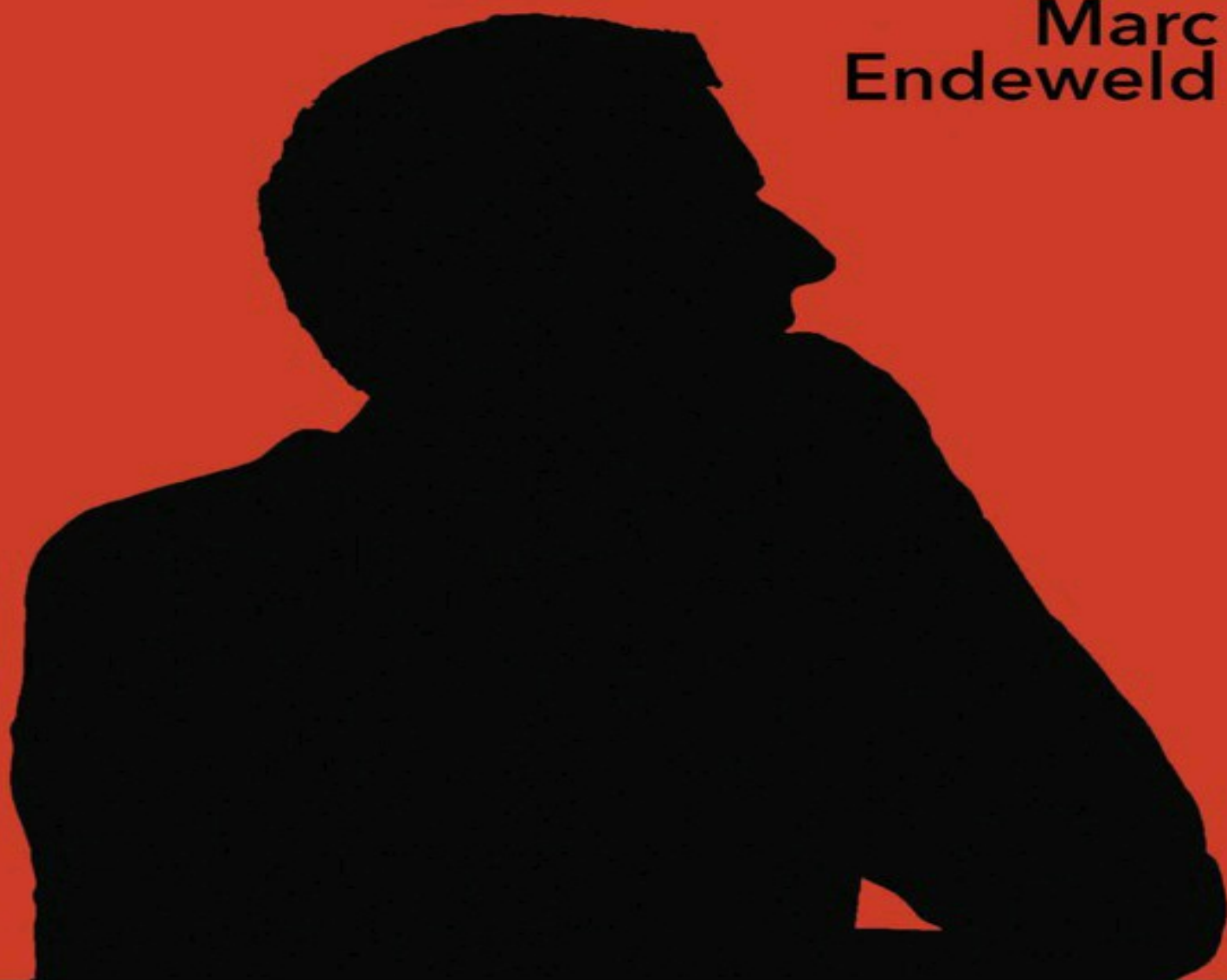
Ch. Cuny - Paris - 116 11 42 24 85 10



Le port des médailles, rubans ou rosettes est
à la charge de l'adversaire, conformément au décret
du 10. ou 11. Décembre 1951.

LE GRAND MANIPULATEUR

Marc
Endeweld



LES RÉSEAUX SECRETS
DE MACRON

STOCK

Marc Endeweld

Le grand manipulateur

Les réseaux secrets de Macron

Stock

Le Quai hors jeu en Libye

Après l'élection d'Emmanuel Macron, les intermédiaires étrangers vont se bousculer en Libye. Sarraj, comme son concurrent le maréchal Khalifa Haftar – commandant en chef de l'Armée nationale libyenne, contrôlant l'est du pays, et soutenu par l'Égypte et Abu Dhabi – vont faire l'objet de nombreuses sollicitations. Dans ce contexte, Yamina Benguigui devient la présidente d'un obscur think tank à Bruxelles, l'« Institut Robert-Schuman pour l'Europe », à ne pas confondre avec la prestigieuse Fondation Robert-Schuman. Parmi les dirigeants de ce groupe de pression, on trouve l'Algérienne Soumeya Abdelatif, proche d'Abdelaziz Bouteflika, ancienne auditrice à Paris de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Cette dernière navigue entre les milieux diplomatiques et de renseignement. En réalité, l'Institut Robert-Schuman pour l'Europe est surtout utilisé par Denis Sassou N'Guessou pour faire valoir son point de vue en Europe. Bref, cet institut est un instrument de lobbying aux mains du maître du Congo-Brazza.

Au sein de cette structure étrange, Yamina Benguigui va très vite nommer, après avoir pris ses fonctions, un intermédiaire, Benabderrahmane Tayeb, comme « conseiller Afrique et Moyen-Orient ». Cet homme discret devient son envoyé spécial en Afrique dans les jours qui suivent l'élection de Macron. En parallèle de cette activité, Tayeb est le président d'un autre think tank, le « Club géopolitique ». Tout au long de l'année 2017, et plus encore avant l'été, il va alors multiplier les voyages entre le Congo-Brazzaville, la Tunisie et le Moyen-Orient. Dans le cadre de ces différentes missions, l'intermédiaire réussit à entrer en contact avec le maréchal Haftar, via les réseaux de « Sassou ». Les contacts auraient même été établis dès septembre 2016. L'objectif de ces voyages est officiellement de faire avancer

la paix en Libye sous l'égide de l'Union africaine, organisation fondée à l'origine par Mouammar Kadhafi, et qui rassemble l'ensemble des pays africains.

Dès son arrivée au pouvoir, le président Macron ambitionne de jouer le « faiseur de paix » en Libye. Dans le plus grand secret, il prépare à l'Élysée avec ses quelques hommes de l'ombre un « coup diplomatique ». Il souhaite mettre autour d'une table les principaux protagonistes de la crise libyenne, notamment Sarraj et Haftar. Les planètes diplomatiques sont alors alignées, avec l'absence des États-Unis sur la scène européenne et africaine, et la fragilisation de l'Italie du fait de son soutien indéfectible au gouvernement de Tripoli, une posture qui joue en la défaveur du pouvoir rival de Benghazi (celui de Haftar). Il faut aussi se replacer dans le contexte des premiers jours du quinquennat : Macron est alors au faîte de sa gloire. À moins de 40 ans, il a réussi à gravir les marches de l'Élysée. La presse internationale loue ses premières actions symboliques. *The New York Times* et *The Washington Post* voient en lui pour quelque temps encore un rival libéral à Donald Trump. Macron pense donc pouvoir frapper un grand coup.

À l'Élysée, les deux « chargés de mission » qu'il a placés auprès du chef d'état-major particulier, Ludovic Chaker et Paul Soler, sont mandatés pour gérer ce dossier, ainsi qu'Aurélien Lechevallier de la cellule diplomatique. Soler comme Lechevallier vont multiplier les déplacements en Libye, sans en référer dans un premier temps au Quai d'Orsay. La diplomatie sous Macron est redevenue clairement un « domaine réservé ». Le nouveau chef de l'État compte gouverner dans le secret, ce qu'il avait fait durant la campagne, en multipliant les interlocuteurs sans forcément tenir au courant les uns et les autres. Macron adore cloisonner. Comme lui, ses fidèles serviteurs à l'Élysée, qui partagent une part des secrets de la campagne, aiment agir dans ce culte du secret, quitte à se complaire dans une zone grise...

Embrouillaminis sur la Libye

Mystérieux Paul Soler : ce militaire de carrière compte une vingtaine d'années de service. Ancien des forces spéciales, il était rattaché au 13^e régiment de dragons parachutistes, et est intervenu sur de nombreux terrains d'opération : en Afghanistan, au Kurdistan irakien, au Mali et en Libye, lors de l'offensive contre Kadhafi en 2011. Cinq ans plus tard, il s'est vu décerner la Légion d'honneur. Puis en mai 2018, un décret du président de la République l'a promu « à titre exceptionnel » au grade de commandant. Soler est entré dès 2016 dans les cercles de la Macronie via Ludovic Chaker. Comme son entremetteur, le « chargé de mission » Paul Soler n'apparaît pas dans les organigrammes officiels. À l'Élysée, « Monsieur Paul » s'est imposé comme une figure centrale du dispositif, multipliant les déplacements en Libye, où il rencontre, dès les premières semaines du quinquennat Macron, de nombreux acteurs du conflit mais aussi des « sociétés françaises de sécurité opérant sur place », selon une lettre confidentielle². Il travaille également sur des dossiers concernant le Golfe, où on l'a vu à quelques reprises, notamment en Irak. Le collaborateur de Yamina Benguigui, Benabderrahmane Tayeb, connaît bien Paul Soler. Il l'a croisé plusieurs fois. Et selon une source, les deux auraient travaillé ensemble sur le dossier libyen... Les premières prises de contact avec le maréchal Haftar initiées par Tayeb au nom du Comité de haut niveau sur la Libye de l'Union africaine, dirigé par Sassou N'Gesso, ont-elles été l'occasion pour Soler de convaincre le maréchal de participer à l'initiative française ?

Une chose est sûre : pour le solliciter, l'Élysée sous Macron n'est passé ni par les voies diplomatiques officielles (le Quai d'Orsay), ni par celles qui avaient été instaurées sous le précédent quinquennat, c'est-à-dire par les équipes de Jean-Yves Le Drian³. Ainsi, quand l'Élysée annonce, à peine

quelques jours avant, la tenue d'une conférence diplomatique sur la Libye à la Celle-Saint-Cloud (Yvelines) à la fin juillet 2017, c'est la surprise totale au Quai. Même Jean-Yves Le Drian n'était pas au courant d'un tel projet. Sur le papier, c'est un très beau coup pour Macron, car il réussit alors à mettre autour de la table de négociation dressée par la France les deux principaux leaders libyens, Sarraj et Haftar. Pour respecter le protocole, le ministre des Affaires étrangères est toutefois invité le jour J : « J'ai juste fait l'intendant », se désole-t-il auprès d'un ami. « Sur la Libye, on était au mieux les exécutants », témoigne un diplomate. Cette mise à l'écart de Le Drian est tellement difficile à supporter pour ses fidèles conseillers que l'un d'eux nous assure que le ministre est bel et bien à l'origine de la présence de Haftar autour de la table en ce mois de juillet 2017 : « Il lui a téléphoné avant », argue-t-il. Le même toujours, quelques mois plus tard, persiste dans son déni de réalité en nous affirmant : « La Libye, c'est Le Drian de A à Z ! » Au Quai, les diplomates de carrière, mis bien de côté sur ce projet élyséen, ne cessent pourtant de dénoncer depuis une « diplomatie parallèle ».

De son côté, Sassou N'Gusso, lui aussi absent de la photo à la Celle-Saint-Cloud, est furieux, et le fait savoir bruyamment. Début août 2017, plusieurs articles sont publiés ici ou là pour relayer la déception du représentant de l'Union africaine sur le dossier libyen de ne pas avoir été associé par l'Élysée malgré l'aide apportée. Mêmes réactions outrées du côté de l'Algérie. Critiqué par les ONG ou par la presse internationale, empêtré dans le scandale des biens mal acquis, « Sassou » compte sur le dossier libyen pour se présenter, à l'instar de Macron, comme un « faiseur de paix ». Et pour bien faire passer le message à l'Élysée, un colloque est alors organisé par ses « amis » le 26 septembre 2017 à la Maison de l'Amérique latine tout près de l'Assemblée nationale. Coorganisé par l'Institut Robert-Schuman pour l'Europe, l'Institut Prospective et sécurité en Europe et par le Club géopolitique, son intitulé laisse peu de doutes quant au mobile de la manifestation : « L'Union africaine, un avenir pour la paix en Libye ? » Le colloque est introduit par... Yamina Benguigui. Différents intervenants y participent dont Ajili Abdussalam Brini, chef des « tribus et villes libyennes », un proche de Saïf Al-Islam, le second fils Kadhafi, qui vit dans le sud de la Libye, ou encore Emmanuel Dupuy, ancien conseiller sous Sarkozy, mais également la députée LREM Delphine O, membre de la

commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, et sœur de Cédric O, conseiller du président à l'Élysée, et désormais secrétaire d'État, qui a participé au financement de la campagne...

Cela n'empêche pas l'Élysée, en décembre 2018, en pleine affaire des passeports d'Alexandre Benalla, d'assurer au *Monde* « vouloir rompre absolument avec la République des intermédiaires, notamment en Afrique ». Ajoutant : « L'état-major particulier comme la cellule diplomatique n'ont pas recours à des intermédiaires dans le travail qu'ils réalisent en Libye ou en Afrique », affirme la présidence en maintenant que l'époque a changé : « L'agitation médiatique qu'entretiennent certaines personnes est bien la preuve de leur frustration face au fait qu'elles ne soient plus sollicitées. »